

# ***LA SOUTENANCE A DISTANCE DANS UN MASTER PROFESSIONNEL EN LIGNE : ANALYSE ETHNOGRAPHIQUE D'UNE PRATIQUE EVALUATIVE***

---

**Chantal Charnet**

*Professeure en Sciences du langage*

Directrice d'études du master professionnel de Sciences du langage : Gestion des connaissances, apprentissages, Formation ouverte et à distance,

Responsable scientifique du projet ENTICE (<http://recherche.univ-montp3.fr/entice>)

Présentation en ligne de l'auteur: [http://www.univ-montp3.fr/praxiling/spip/article.php3?id\\_article=28](http://www.univ-montp3.fr/praxiling/spip/article.php3?id_article=28)

[chantal.charnet@univ-montp3.fr](mailto:chantal.charnet@univ-montp3.fr)

**Praxiling ICAR UMR 5191 CNRS Montpellier 3**

**Université de Montpellier 3**

Adresse professionnelle

Université de Montpellier 3 ★ Route de Mende★ 34199 Montpellier Cedex 5

**Résumé** : La soutenance des mémoires constitue un moment clé de l'évaluation académique dans les formations habilitées à délivrer un diplôme. Nous analysons dans le cadre de la soutenance d'une production multimédia en fin de Master professionnel dispensé en ligne, les procédures spécifiques d'ordre technologique, interactionnel et pédagogique mises en place pour parvenir à la réalisation effective de cette évaluation réalisée à distance et en synchrone. Notre méthodologie s'inscrit dans une perspective ethnographique d'observation des activités des participants au moyen d'enregistrements audiovisuels.

**Mots clés** : pédagogie, ethnographie, interactions, technologies, vidéo, évaluation à distance, VOIP

**Summary** : This paper examines how a synchronous evaluation is appropriated by Internet Technologies into e-learning formation : this evaluation is a viva voice of the record of achievement by two tools, VOIP et Instant Messaging. The author suggests that actions (technological and teaching activities) facilitate specifically interactions and evaluation by Internet. The methodology is an ethnographic prospect for observation of activities of the participants by audio-visual recordings.

# ***LA SOUTENANCE A DISTANCE DANS UN MASTER PROFESSIONNEL EN LIGNE : ANALYSE ETHNOGRAPHIQUE D'UNE PRATIQUE EVALUATIVE***

## **1 – CONTEXTE D'ANALYSE ET OBJECTIFS**

Quand une formation en ligne est assujettie à l'attribution de diplôme universitaire, elle doit répondre à tous les critères exigés pour un enseignement donné en présence des étudiants (syllabus, programmes, matières, compétences des enseignants, heures d'enseignement, travaux, évaluation, etc.) afin qu'elle soit habilitée par les instances universitaires locales et nationales. L'adaptation au cadre académique demande une réflexion sur les activités pédagogiques en ligne afin qu'elles soient validées dans le cursus considéré en ce qui concerne chacune de ses phases. L'évaluation est un domaine sensible car elle pose aussi le problème de l'authentification de l'étudiant. Nous examinerons plus particulièrement la soutenance de travaux personnels de fin d'année qui est une épreuve orale fondamentale dans l'obtention du diplôme : en effet elle prévoit un coefficient élevé et elle finalise un travail individuel et la formation dans son ensemble pour l'institution et pour l'étudiant. Cette étape est l'expression de l'engagement de ce dernier dans une thématique déterminée et principalement réalisée par lui. De plus, la soutenance se déroule nécessairement en présence et en synchrone. Elle revêt enfin un caractère très formel avec des conduites systématiques stabilisées connues des différents intervenants.

Dans le cadre d'une formation en ligne, nous nous interrogerons sur la gestion et les formes prises par cette évaluation et la ritualisation de son accomplissement dans sa passation à distance. Nous nous proposons donc de montrer comment d'une part la soutenance est effectuée, gérée et organisée à distance par chacun des participants (enseignants /étudiant) et d'autre part, nous analyserons le rôle des technologies de l'Internet dans cette communication instrumentée.

Nous étudierons particulièrement une soutenance de travaux de fin d'année qui eut lieu entre un étudiant se trouvant à Séoul (Corée) et deux enseignants à Montpellier (France) dans le cadre d'un master professionnel (2<sup>ième</sup> année). Dans cette

situation, l'évaluation des travaux se déroule à distance et en temps synchrone.

## **2 – METHODOLOGIE**

### **2.1 – Perspective ethnographique**

Dans cette analyse, nous appliquerons une méthodologie ethnographique qui observe les faits lors de leur accomplissement. Nous avons effectué une étude de première main c'est-à-dire, nous n'avons pas construit notre analyse sur ce que disent les étudiants et les formateurs sur le scénario de soutenance et l'usage des artefacts dans cette activité, mais plutôt nous observons des événements liés à l'usage des outils dans leur pratique effective. Le processus est examiné avec les instruments analytiques relevant d'une ethnographie supportée par des enregistrements audiovisuels. Une caméra a été placée dans l'espace situé à Montpellier derrière l'un des évaluateurs avec comme point de vue l'ordinateur servant à la communication par Internet.

### **2.2 – Enregistrement des activités et choix de l'épisode et des séquences.**

L'ensemble de la soutenance a été enregistrée en continu à partir de la prise de contact jusqu'au retrait en ligne de l'étudiant soit sur une durée de 36mn10s sans modification de la prise de vue. L'ensemble des échanges audio ont été transcrits suivant une méthodologie déterminée (Bonu, 2002). L'épisode choisi est celui d'une évaluation en ligne de soutenance de travaux. Au cours de l'analyse, certaines séquences sont mises en évidence pour rendre visibles des phénomènes propres à l'activité en examen. Rappelons les principes de cette démarche qui consacre l'analyse vidéo soit à un cas ou à une série de cas : « *L'analyse commence avec la discussion d'un fragment particulier d'interaction et avec l'examen du comportement et du raisonnement pratique qui met en relation des activités spécifiques.* » (Heath et Luff 2000)<sup>1</sup>. Cette analyse par séquences permet ainsi d'identifier des phénomènes et de comprendre leur engagement et leur articulation dans le

---

<sup>1</sup>cf. Projet ENTICE : [Orientations méthodologiques](#)

contexte étudié. « *L'examen est focalisé sur les orientations mutuelles des participants et leur comportement. L'explication est bâtie sur les procédures et le raisonnement des participants qui informent la production et la reconnaissance d'une activité.* » (Idem).

Les séquences vidéo sont accessibles en ligne sur le site du projet ENTICE à la rubrique<sup>2</sup> précisée dans le cadre ci-dessous.

Episode : Soutenance en ligne – automne 2005  
Master - M2  
Montpellier - France  
Séoul - Corée  
Septembre 2005  
P1 : Enseignant 1  
P2 : Enseignant 2  
Etu : Etudiant  
Episode : durée : 00:36:10  
14 séquences  
Enregistrement .MPEG  
[http://recherche.univ-montp3.fr/mambo/entice/article.php3?id\\_article=103](http://recherche.univ-montp3.fr/mambo/entice/article.php3?id_article=103)

## 1 – TECHNOLOGIES, ACTIONS ET RELATIONS HUMAINES

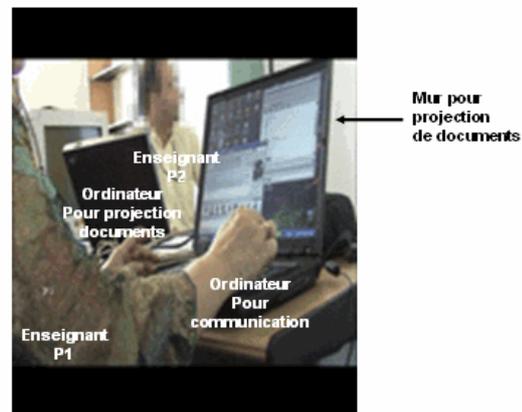
### 1.1 – Un enseignement instrumenté par des artefacts multiples

Dans une formation en ligne, l'apport technologique participe de fait aux différentes étapes pédagogiques : de la prise de contact à l'étape finale représentée par la soutenance du projet professionnel ou du mémoire. Les objectifs pédagogiques sont alors soutenus par des artefacts dont la pertinence est rendue saillante au cours d'une activité donnée. Aussi une routine technologique s'institue-t-elle pour permettre à l'étudiant d'assumer même en cas de problème technique les différentes phases de la formation à distance. La relation pédagogique instrumentée met les étudiants dans une constante pratique technologique qui leur permet d'agir avec le dispositif quelque soit ses performances. Les acteurs de la formation en question dans cet article, utilisent une plateforme d'enseignement propriétaire

<sup>2</sup> L'ensemble des séquences vidéo sont accessibles en ligne sur le site d'ENTICE à la rubrique [http://recherche.univ-montp3.fr/mambo/entice/article.php3?id\\_article=103](http://recherche.univ-montp3.fr/mambo/entice/article.php3?id_article=103)

WebCT mais aussi des outils gratuits et courants de communication sur Internet. L'absence de polarisation sur un seul dispositif donne alors une plus grande ouverture technologique et une meilleure adaptation aux différentes circonstances pas toujours prévisibles d'un enseignement en ligne.

Pour la soutenance, le dispositif suivant est mis en place sur le site de Montpellier, la séance se déroule dans un bureau universitaire : deux ordinateurs sont utilisés, un pour la gestion de communication par Internet et un deuxième pour la projection des documents utilisés par l'étudiant. Les enseignants sont situés de part et d'autre d'un bureau et regardent le mur sur lequel sont projetés ces documents :



Dispositif  
Organisation spatiale  
Montpellier

A Séoul, l'étudiant se trouve chez lui en raison du décalage horaire (il est 21h30) avec un ordinateur personnel et une connexion ADSL.

### 1.2 – Un choix multiple d'outils dans des activités synchrones

L'usage de plusieurs artefacts de fonctionnalité équivalente apporte une interopérabilité pratique pour les étudiants et les enseignants. Ainsi plusieurs logiciels sont prévus pour la communication synchrone ou quasi synchrone<sup>3</sup> pour réaliser l'activité. La connexion représente alors un moment où la bonne marche de la technologie est essentielle. En fait, le choix d'une technique multiple (choix de plusieurs artefacts ayant les mêmes

<sup>3</sup> Comme le suggère Julie Denouël dans son travail de doctorat en cours, on pourrait parler dans ces cas de communication quasi-synchrone compte tenu du décalage plus ou moins perceptible des interventions des participants.

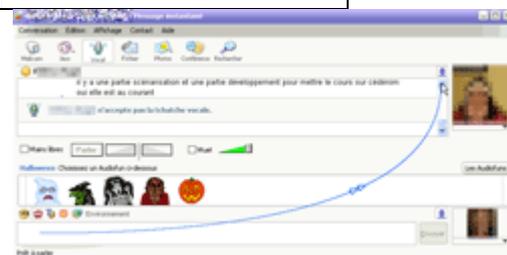
fonctionnalités) construit un environnement technologique variable que nous qualifierons d'*optimal* quand tous les artefacts fonctionnent dans la perspective attendue et de *minimal* quand au moins un est actif et permet la réalisation de l'activité prévue.

Dans la situation étudiée, enseignants et étudiants ont à leur disposition deux dispositifs : *Skype* et *Yahoo Messenger*, outils qui présentent des fonctionnalités presque identiques mais dont la qualité à l'usage est variable. Leur utilisation permet des interactions orales et écrites synchrones ou quasi-synchrones. Pour l'accès oral, c'est la téléphonie dite VOIP (Voice Over Internet Protocol) qui est utilisée : « *le principe de la voix sur IP est de faire circuler sur Internet, grâce au protocole IP, des paquets de données correspondant à des échantillons de voix numérisée* » où « *il reste ensuite à acheminer ces paquets dans le bon ordre et dans un délai raisonnable pour la voix* » afin que celle-ci « *soit correctement restituée* » - Journal du Net (consulté en mars 2006).

L'accès écrit est géré par la messagerie instantanée qui est un « *service de messagerie en temps réel, offrant la possibilité aux utilisateurs de consulter la liste des correspondants avec lesquels ils sont simultanément en ligne, pour communiquer immédiatement avec eux. Généralement, les messages apparaissent spontanément à l'écran dans une fenêtre, sans que l'utilisateur ait à intervenir. La messagerie instantanée offre à ses utilisateurs la possibilité d'utiliser les fonctionnalités du courrier électronique (transfert de fichiers et d'adresses Web) et d'effectuer des sessions de chat (clavardage).* », Journal du Net (consulté en mars 2006).



**Dispositif : Skype**



**Dispositif : Yahoo Messenger**

Si ces artefacts dont la pratique est courante pour ces usagers pourraient être utilisés de façon équivalente lors de la soutenance, on constate une diversification dans les usages : la téléphonie VOIP est généralement activée sur

Skype, la visioconférence et l'échange écrit sur Yahoo Messenger.

Dans le cas observé, l'usage de la messagerie instantanée, même s'il est bien présent dans les potentialités offertes, est réduit à l'échange d'une seule information (l'adresse d'un site). Cette absence d'échanges écrits tient d'abord au type de comportement discursif attendu, des interventions orales et ensuite au cadre de participation : présence de deux personnes dans l'un des espaces. De plus, la qualité du dispositif VOIP n'oblige pas les intervenants à utiliser un autre moyen de communication puisque l'audition comme le montrent les enregistrements, est d'excellente qualité. Mais même si les échanges écrits ne sont pas pratiqués, le dispositif d'échange textuel reste ouvert pour pallier à une défaillance éventuelle des échanges audio et assurer la continuité de l'interaction.

### 1.3 – Un environnement technologique optimal / minimal

Les acteurs de la formation ont pris l'habitude de s'adapter à la variabilité des performances du réseau de l'Internet. Les difficultés de fonctionnement sont intégrées comme des événements banaux dans l'activité pédagogique. Les participants ne se polarisent d'ailleurs pas sur ces limitations si une communication minimale reste possible.

Nous pouvons observer ce comportement lors de la mise en place de la visioconférence. Cette dernière vise à rendre visible chacun des intervenants lors de la soutenance, comme le montre l'extrait d'échange sonore par VOIP dont nous proposons la transcription :

41.	02:21	Etu	ouais est-ce qu'on utilise aussi la
42.			la camera vous avez aussi une
43.			camera ?
44.		P1	euh... j'ai une caméra ? (.) "est-ce
45.			que j'ai une caméra" ? (.)
46.		P2	une caméra ?
47.		Etu	d'accord
48.		P1	je ne sais pas où je l'ai mis ma
49.			caméra
50.		Etu	d'accord moi je peux brancher la
51.			mienne ? comme vous
52.		P1	avec Skype on peut brancher la
53.			caméra ?
54.		Etu	non j' pense pas (.) attendez (.)
55.			j' regarde
56.		P1	faudrait ouvrir Yahoo dans ces
57.			cas- là ?
58.		Etu	en ouvrant Yahoo oui c'est ce que
59.			je pensais (--)
60.		P1	oui
61.		Etu	moi je suis branché hein sur Yahoo
62.			déjà
63.		P1	d'accord moi j'ouvre j'étais pas
64.			ouvert

#### Séquence sonore par VOIP (SKYPE) 1-Transcription

<http://isdm.univ-tln.fr>

La demande faite par l'étudiant pour la demande d'un dispositif de visioconférence se trouve d'abord réduite à la transmission d'un seul espace puisque l'enseignant n'a pas le matériel demandé. Si l'usage d'un autre dispositif, Yahoo Messenger ne pose aucun problème, l'ouverture d'un canal visuel est cependant problématique car la réception de l'image de l'étudiant n'est pas activée malgré les tentatives de connexion.

146.		Etu	j'essaye une dernière fois une
147.			dernière fois (--)\bon
148.			elle m'affiche qu'elle n'est pas
149.			connectée on laisse tomber la webcam
150.		P1	oui
151.		Etu	ah (--)
152.		P1	je pense que c'est vous quand même ?
153.			(rires de P1)
154.		Etu	ah ?
155.		P1	je pense que c'est vous quand même ?
156.			#je pense que c'est vous quand même#
157.		Etu	oui oui c'est bien moi alors c'est

#### Séquence sonore par VOIP (SKYPE) 2 -Transcription

L'absence de retour d'image est gérée comme une restriction dans le dispositif optimal mais elle ne met pas fin à la soutenance puisque le contact audio est maintenu tout au long de l'interaction. De plus, elle ne met pas en cause l'authentification de l'étudiant dont la voix est connue des évaluateurs. Ainsi le processus visioconférence devient un élément caduc même s'il a été pris en compte non sans humour par l'étudiant lors du choix de son habillement :

157.		Etu	oui oui c'est bien moi alors c'est
158.			dommage car j'ai changé trois fois
159.			de chemises pour voir celle qui
160.			allait le mieux donc
161.			(rires de P1 et P2)
162.			[donc vous n'aurez même pas
163.			l'occasion de voir ça]
164.		P1	[[rires de P1 et P2]]
165.			je suis vraiment désolée

#### Séquence sonore par VOIP (SKYPE) 3 - Transcription

En fait, la visibilité des participants à la communication par Internet n'est pas simplement une question de transfert d'images mais se réalise aussi dans la lecture de l'interface qui montre le statut technique de la personne (*connectée, hors ligne, etc.*) voire même leur disponibilité communicationnelle (*disponible, occupée, etc.*). Elle n'est donc pas restreinte à la seule réception d'images mais s'actualise dans l'accès au profil activé des personnes identifiées dans le dispositif :

88.	Etu	j'entends pas
89.	P1	je vous ai >je ferme le message je
90.		recommence<
91.	Etu	d'accord
92.	P1	(--) <u>là</u> je vous vois (.) voilà
93.	Etu	le son est meilleur sur Skype
94.	P1	oui ça y a pas de problème (--)
95.		voilà (--) <u>c'est bon là ?</u>
96.	Etu	oui je vous ai (--)

#### Séquence sonore par VOIP (SKYPE) 4-Transcription

L'utilisation des verbes « avoir » et « voir » confirme la visibilité de l'étudiant par l'enseignant dans l'interface puisque le profil de celui-ci a un statut « connecté » qui montre qu'une interactivité peut être ouverte avec lui. En fait, la présence numérique certifie la présence effective du candidat dans la situation d'interactions instrumentées même si elle n'est pas accessible par la vision physique. Elle donne alors une matérialité à sa présence situationnelle et constitue avec l'écoute de la voix l'assurance d'une authentification numérique.

#### 1.4 – Des relations humaines instrumentées : une proximité renforcée

Le passage d'un artefact à l'autre voire l'usage de plusieurs dispositifs pour des fonctionnalités différenciées crée une proximité virtuelle qui facilite les échanges entre les personnes et une atmosphère détendue. Les difficultés de fonctionnement sont même détournées comme le montre la production de la remarque précédente (Séquence 4) sur le choix de la chemise. Les échanges constitutifs de la période préparatoire à la soutenance elle-même participent au cadrage de l'activité évaluative mais aussi à un renforcement relationnel. D'ailleurs le fait qu'ils s'appuient sur des connaissances antérieures communes confirme cet état. Tout d'abord, le cadrage humain, matériel et spatial permet à l'étudiant d'avoir une perception de l'organisation sur le site où il n'est pas présent :

3.	00:40	P1	bon voilà (.)vous en êtes où vous ?
4.		Etu	(--) <u>je suis (.) prêt</u> >je suis en
5.			train de régler un peu le son<
6.		P1	d'accord #d'accord# je=je vais vous
7.			expliquer un peu comment comment  on
8.			est #on est# (.) organisé donc on
9.			est dans mon bureau (.) <u>{rires de P1}</u>

#### Séquence sonore par VOIP (SKYPE) 5 -Transcription

Les indications sur la situation des objets et des personnes donnent la possibilité au candidat d'entrer « virtuellement » dans le bureau et de connaître la position de chacun. La prise en main à distance des lieux donne à l'environnement éloigné une proximité

<http://isdm.univ-tln.fr>

importante lors de l'évaluation elle-même car elle permet au candidat de situer les actions des évaluateurs dans un cadre qu'il peut se représenter même s'il n'en a pas la vision directe. Ainsi il peut saluer l'autre évaluateur après l'avoir identifié :

10.		Etu	oui
11.		P1	y a monsieur XXX à côté de moi
12.		P2	bonjour
13.		Etu	(Prénom Nom de P2)
14.		P1	oui voilà #oui voilà#
15.		Etu	bonjour
16.		P2	bonjour
17.		Etu	d'accord

#### Séquence sonore par VOIP (SKYPE) 6 -Transcription

La mise en place des outils communicationnels n'oriente pas vers un discours sur le dispositif technique mais élargit le champ conversationnel. La demande d'ouverture du dispositif de *Yahoo Messenger* déclenche ainsi l'ouverture d'un thème secondaire :

65.		Etu	d'accord (--) <u>bon on était en train</u>
66.			de discuter avec Nadège là
67.		P1	oui elle passe après
68.		Etu	ouais je sais ouais on <u>s'est on</u>
69.			<u>s'est</u> (rires de Etu) un peu
70.			déstressé tous les deux
71.		P1	c'est bien le problème c'est que
72.			moi je n'arrive pas à me connecter
73.			sur son site (.) à elle
74.		Etu	ouais c'est ce qu'elle m'a dit ouais
75.			et c'est la dernière à passer ?

#### Séquence sonore par VOIP (SKYPE) 7 -Transcription

De fait, la multiplicité des artefacts et leur mise en route est une occasion de prises de contacts et d'échanges plus informels montrant que la phase de préparation technologique est une période spécifique dans la mise en scène de la soutenance et une sorte de mise en route d'un comportement plus formel que nous analyserons dans la suite de cet article. En effet, le cadrage spatial et l'ouverture d'échanges secondaires qui sont définis comme des interventions non centrées sur l'évaluation du travail de l'étudiant, mettent en place un environnement de « connivence » dans le sens où ils contribuent à créer un partage d'espaces et de relations. On peut attribuer à cette période préparatoire une première spécificité : celle d'apporter une proximité spatiale et relationnelle à des individus séparés par des milliers de kilomètres.

## 2 – SOUTENANCE A DISTANCE : DYNAMIQUE D'UNE ACTIVITE

Nous considérerons d'abord les conduites systématiques des interventions dans le cadre de cette soutenance en ligne puis nous

dégagerons les éléments qui assurent une continuité interactionnelle entre les participants de cette activité dans la deuxième période qui est celle de la présentation par l'étudiant.

## 2.1 – Conduites systématiques dans le cadre des soutenances

Les soutenances de fin de travaux suivent un protocole bien établi d'après une chronologie ordonnée qui considère deux temps : une phase de présentation de travaux par l'étudiant et une autre d'interrogation par les évaluateurs, le tout ne devant pas excéder les 30 minutes environ. Chacun de ces moments est représenté dans cet épisode ; ils sont orchestrés par l'évaluateur (P1) qui ouvre et ferme les différents moments de la séance de soutenance par des déclarations performatives :

- ouverture de la présentation :

111.		P1	le c'est bon vous pouvez peut-être
112.			commencer à nous présenter votre
113.			travail vous avez fait vraiment fait
114.			un travail très fourni hein ?

### Séquence sonore par VOIP (SKYPE) 8-Transcription

- fermeture de la présentation et ouverture du questionnement :

353.	26:49	P1	on pourrait peut-être passer sur le
354.			site ? pour vous poser quelques
355.			questions

### Séquence sonore par VOIP (SKYPE) 9 -Transcription

- fermeture de la soutenance

437.		P1	on va s'arrêter là oui on a vu à peu
438.			près votre travail qui est très
439.			conséquent et vous avez eu de la
440.			chance d'être bien aidé par un bon
441.			graphiste

### Séquence sonore par VOIP (SKYPE) 10-Transcription

Le temps distribué correspondrait à une réalisation temporelle en face à face. De plus le changement de ton et les interventions de l'étudiant confirment bien le type de parole publique enclenché tant du point de vue du contenu que de la forme du discours. L'étudiant reprend ainsi des consignes antérieures où il lui avait été demandé de situer son travail dans le cadre plus général du domaine étudié puis de présenter ses objectifs, la méthodologie suivie et les principales étapes de son travail :

181.		Etu	bon je vais d'abord présenter un
182.			petit constat de départ [en ce
183.			concerne les TIC et l'enseignement
184.			du français je suis à la première
185.			phase du diaporama
186.	07:56	P1	[regarde tiens PowerPoint tu vois ?
187.		P2	si si c'est lancé ça c'est lancé
188.		P1	oui
189.		Etu	le plan ensuite je présente les
190.			principes qui sont à l'origine du
191.			projet les principes qui sous-
192.			tendent qui sous-entendent ce projet
193.		P1	oui
194.		Etu	je parlerais rapidement de la
195.			pédagogie que j'ai essayé de mettre
196.			œuvre puis mon rôle au sein du
197.			projet (.)j'ferais un état un peu
198.			sur les difficultés qu'on peut
199.			rencontrer en créant un tel projet
200.			et et notamment les difficultés
201.			qui sont dues au cadre dans lequel
202.			je les ai réalisés et puis pour
203.			terminer je pensais vous présenter
204.	08:36		l'état actuel du projet maintenant

### Séquence sonore par VOIP (SKYPE) 11-Transcription

Son introduction est cadrée par des expressions de chronologie temporelle, *d'abord, ensuite, et puis pour terminer* qui montrent que sa prise de parole s'inscrit dans le comportement discursif attendu d'une soutenance de travaux. Dans la période de soutenance, on observe également l'usage d'un « nous » qui donne un ton très formel à l'intervention de l'étudiant (voir séquence suivante). Certains passages montrent aussi que l'étudiant lit des notes qu'il va parfois chercher dans son ordinateur comme le montre cet arrêt dans l'exposé :

316.		Etu	donc plus précisément sur la
317.			pédagogie mise en œuvre il y a
318.			...
319.			(---) pardon je suis en train de
320.			chercher des documents excusez-moi
321.			(---) oui donc je reprends donc nous
322.			avons donc voulu privilégier pardon

### Séquence sonore par VOIP (SKYPE) 12 -Transcription

Cet accès aux notes est un écart par rapport à ce qui pourrait se produire en situation de face à face où la proximité ne permet pas une recherche sur ordinateur ; mais mis à part cette séquence, les autres comportements sont semblables à ceux qui sont exprimés dans des phases de présentation et d'interrogation. Nous constatons donc dans un premier temps une préservation du protocole posé généralement en face à face même si en fait un certain nombre d'éléments humains et matériels, propres à l'instrumentation de la communication, participent de fait au maintien de cette continuité interactionnelle.

## 3.2 – Un contact interactionnel toujours maintenu

A la différence d'une situation de face à face où les regards réciproques permettent d'apprécier l'attention de l'autre et de vérifier

la compréhension, lors des échanges seulement audio, d'autres éléments sont interpellés pour renforcer un maintien de l'écoute et la concentration des intervenants. Dans notre cas, nous relèverons trois types :

- les régulateurs d'écoute ;
- le suivi dans la gestion des documents ;
- le questionnement.

Nous percevons surtout au début de l'intervention de l'étudiant plusieurs expressions d'assentiment confirmant la bonne écoute de l'évaluateur P1 qui disparaissent au fur et à mesure de l'avancée de la présentation. Il semble qu'au début, l'étudiant soit sensible à l'expression de la présence de ses interlocuteurs se trouvant à distance ; cette attention est signifiée verbalement le plus souvent par des *oui*, émis par P1 et ponctuant la fin des énoncés de l'étudiant. Sans doute le relais est-il pris ensuite par le suivi dans la gestion des documents, en particulier la vision commune des diapositives qui assure des points relais tout au long de la présentation. Les énoncés concernant le changement des diapositives sont des sortes d'arrêt sur son qui montrent par des actions concomitantes le parallélisme du fonctionnement du diaporama et donc l'écoute des évaluateurs. Chaque passage d'une diapositive à l'autre est ainsi l'occasion d'une interruption dans la présentation pour l'étudiant qui informe les enseignants de ce changement.

327.			je vous propose de passer à la
328.			neuvième diapositive
329.		P1	ça c'est un extrait de votre
330.			projet ?
331.	23:16	Etu	c'est une extrait du projet c'est l'
332.			activité 211

#### Séquence sonore par VOIP (SKYPE) 13 - Transcription

La gestion du suivi de documents puisqu'il n'y a pas de partage d'écran entre les participants est en quelque sorte un moyen constant pour l'étudiant de vérifier que l'écran est identique pour tous les participants au moment prévu. Le contrôle est alors explicité afin de maintenir une temporalité semblable dans la lecture de ces documents. Le diaporama n'est pas seulement un supplément à la présentation mais un complément matériel sur lequel l'étudiant fait référence pour développer la présentation. Le suivi se fait non seulement lors du déroulement du diaporama sur PowerPoint mais aussi pendant la consultation

d'un site en ligne sur lequel porte une partie de l'exposé. La demande d'indication sur le fonctionnement de l'interface demande aux participants d'avoir un écran identique devant les yeux et témoigne lors du questionnement d'une navigation simultanée.

400.	31:04	P1	on clique sur commencer ?
401.		Etu	ouais vous cliquer sur commencer
402.			et donc là vous c'est à la première
403.			activité

#### Séquence sonore par VOIP (SKYPE) 14 - Transcription

Comme nous pouvons l'entendre, le questionnement sur ce qui est vu, sur ce qui est dit, ou sur ce qui peut être fait participe également au maintien du contact entre les participants. L'interpellation des intervenants se trouvant dans des lieux différents témoignent aussi de la qualité audio qui permet l'intercompréhension entre les personnes. Ainsi dans l'alternance des tours de parole, les chevauchements sont rares compte tenu sans doute du cadre formel des échanges mais aussi de l'instrumentation de la communication ; d'ailleurs même l'écho perceptible parfois à la fin d'une intervention n'est pas simultanée avec le début du tour suivant. En fait, même si rien n'est dit à ce sujet dans le corps des échanges, la routine de pratiques communicatives instrumentées fait que les interlocuteurs ont l'habitude de communiquer par VOIP et sont donc plus attentifs aux alternances de tours de parole.

### 3 – POUR CONCLURE

L'analyse ethnographique soutenue par des enregistrements audiovisuels de l'activité étudiée donne la possibilité d'observer à chaque instant la réalisation des actions et le comportement des participants et montre comment une évaluation à distance s'accomplit. Le plan technologique n'apparaît pas comme un obstacle surtout quand il est déjà associé à des activités antérieures qui ont routinisé son utilisation dans la formation. Le dispositif ouvre un champ relationnel qui dédramatise l'évaluation mise en place. L'analyse des différentes séquences montre que les usages concernant la pratique évaluative s'appuient sur un protocole développé en face à face ; cependant l'instrumentation de la communication développe des actions spécifiques de la part des participants. Par exemple les actions

concomitantes concernant la gestion des documents visibles pendant la présentation et le questionnement des évaluateurs constituent un fil ininterrompu entre les échanges et le gage d'une concordance entre les personnes éloignées. De fait, l'évaluation est aussi pertinente à distance qu'en face à face car les intervenants, étudiant et évaluateurs sont soumis aux mêmes principes comportementaux dans un climat coopératif rendu possible en fait par le dispositif technologique.

## BIBLIOGRAPHIE

- Basque J., « Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement universitaire », *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, volume 2, numéro 1, [http://www.profetic.org:16080/revue/IMG/pdf/ritpu\\_0201\\_basque-2.pdf](http://www.profetic.org:16080/revue/IMG/pdf/ritpu_0201_basque-2.pdf) (consulté en avril 2006)
- Bonu B., (2002), « Transcription et analyse : les unités évaluatives de construction de tours » in B. Bonu (éd.) « Transcrire l'interaction », *Cahier de Praxématique* n°39, 135-159.
- Bonu B. et Charnet C., (2006), « Du prototype aux usages : observations ethnographiques », *Actes du XXIIIème Congrès de l'AIPU - Monastir 2006 - Innovation, formation et recherche en pédagogie universitaire*, Cdrom.
- Charlier B. et Peraya D. (eds), (2003), *Technologie et innovation en pédagogie. Dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur*, Bruxelles, de Boeck.
- Crabtree A. (2003) « Designing Collaborative System. A Practical Guide to Ethnography », Springer, Londres (2003).
- Heath, C., and Luff P., (2000) *Technology in Action*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Nardi, B.A., Whittaker, S. and Bradner, E., (2000), *Interaction and Outeraction: Instant Messaging in Action*. In *Proceedings of ACM Conference on Computer Supported Cooperative Work (CSCW 2000)*, (Philadelphia, PA, 2000), New York, N.Y.: ACM Press

<http://isd.univ-tln.fr>

Villeneuve S., (2004), « Les logiciels de présentation en pédagogie. Efficacité de l'utilisation des logiciels de présentation en pédagogie universitaire », *International Journal of Technologies in Higher Education*, 1, 49-53.

Weller M., Pegler C., Mason R., (2005), "Use of innovative technologies on an e-learning course", *Internet and Higher Education* 8, 61-71.

## ANNEXE

### Notations de transcription

Le moment où un énoncé en cours en rencontre un autre est signalé par un crochet simple à gauche : [

La fin du chevauchement est signalée par un crochet simple à droite : ]

#### Énoncés continus :

Quand il n'existe aucun intervalle entre les énoncés adjacents, le second est produit immédiatement après le premier (sans chevauchement). Ils sont liés par des signes d'égalité (continuité) : =

Les signes d'égalité sont aussi utilisés pour lier différentes parties d'un énoncé produit par un même locuteur.

#### Intervalles à l'intérieur des énoncés et entre les énoncés :

Quand les intervalles surviennent lors d'un flot de conversation, ils sont notés de la manière suivante selon la longueur de la pause: intervalle bref (.), intervalle plus long (--).

#### Caractéristiques de la production de parole :

Deux points signalent une extension du son ou de la syllabe qui précède : "qui ::"

Les autres signes de ponctuation sont utilisés comme suit :

. Un point indique une intonation descendante, pas nécessairement la fin d'une phrase.

, Une virgule indique une intonation continue, pas nécessairement les propositions de phrase.

? Un point d'interrogation indique une inflexion croissante et pas nécessairement une question.

! Un point d'exclamation indique un ton animé et pas nécessairement une exclamation.

L'emphase est signalée par le soulignement : "le mien "

Les lettres en majuscules indiquent ce qui est dit avec un volume plus haut que la conversation en cours.

Le signe de degré est utilisé pour indiquer un passage de la conversation plus calme que le reste de la conversation en cours : °Um: :°

Une partie de l'énoncé est prononcée à un rythme plus rapide que la conversation en cours, est indiquée par des pointes: > les manifestes <

Les énoncés produits en écho par le dispositif technique sont entourés par #le#

**Incertitudes :**

Les éléments contenus entre parenthèses simples relèvent de l'incertitude comme : (pose que je ne suis) ou de l'impossibilité à distinguer le segment : (inaudible)

**Symboles supplémentaires :**

Les points de suspension à l'horizontale indiquent une partie de tour manquante : Don : Mais j'ai dit . . . tu sais ; à la verticale ils indiquent des tours non reproduits dans la séquence :